

**Prédication culte familles**  
**13 octobre 2019**

**Luc 17, 11 à 19**

Il y a quelques années, une jeune étudiante protestante d'Afrique du Sud a passé quelques mois à Annecy. Au culte, elle était très touchée, nous avait-elle confié, car " ici vous venez de votre propre choix. " Dans son pays et sa famille, aller au culte n'était pas un choix mais une obligation. Pour elle qui pouvait comparer les deux situations, venir librement changeait beaucoup de choses dans la façon de se retrouver et de louer Dieu ensemble. Ici, vous êtes tous là librement ... ou presque ! je pense à quelques jeunes du caté qui sont encore guidés d'une tendre fermeté.

Si on compare la situation avec celle d'il y a 50 ans, il y a moins de monde qui participe aujourd'hui à nos activités ... quoique pour les cultes familles, ne boudons pas notre plaisir ! Alors il arrive qu'en des jours moroses, de retour de l'automne, certains pasteurs et paroissiens fidèles se désespèrent : tout se perd, nos temples se vident, il y a tellement de distractions aujourd'hui ...

Peut-être, mais je préfère l'autre option, celle de me réjouir avec vous qui êtes là, régulièrement ou de temps en temps. Je choisis de considérer la personne qui vient et ne pas me lamenter du fait de l'absence des 9 autres ...

Dans notre texte d'évangile pour ce matin, le rédacteur de Luc raconte que dix malades sont guéris par Jésus, mais qu'un seul s'en retourne pour le remercier.

Nous pourrions facilement blâmer les 9 qui ne reviennent pas, mais je vous propose de suivre l'unique qui revient louer son Dieu en la personne de Jésus.

Reprenons le fil de l'histoire.

10 lépreux viennent à la rencontre de Jésus, malades, ils marchent et font donc l'effort de se déplacer. Puis ils crient, en reprenant les prières des psaumes qu'ils connaissent " *aie pitié de nous* ". Il faut savoir qu'être atteint de la lèpre empêche de parler fort, leur cri prend d'autant plus d'ampleur : les 10 sont déterminés.

Jésus leur répond, que dit-il ? [ ... ]

" *Allez ! allez vous montrer aux prêtres* ". Quand un lépreux était guéri, il devait aller se montrer aux prêtres pour qu'ils attestent de la guérison et ainsi lui donner la permission de ré-intégrer la société de laquelle il était rejeté à cause de sa maladie.

Or, nos dix ne sont pas encore guéris, mais choisissent la confiance, puisqu'ils vont, comme Jésus le leur demande. Et c'est en allant, nous dit le texte, qu'ils sont guéris, purifiés de la maladie.

La confiance.

Je vous rabâche les oreilles avec ce mot, pratiquement dimanche après dimanche, mais oui, quelle merveille que la confiance !

La confiance, c'est la foi. Nous ne pouvons vivre sans confiance, avec Dieu, mais aussi avec les autres, et pour nous-mêmes.

Le contraire, c'est la peur, la défiance, que la société voudrait nous transmettre. Résistons ! Vivons de confiance, sans naïveté mais sans peur ni repli sur soi.

Dans notre texte d'évangile, nous constatons que la parole de Jésus est efficace : il parle et les malades sont guéris. La parole de Dieu ne reste pas sans effet, comme l'explique poétiquement le prophète Esaïe : "*La pluie et la neige tombent du ciel, elles n'y retournent pas sans produire un résultat : elles arrosent la terre et la rendent fertile, et font pousser les graines ... De la même façon, la parole qui sort de ma bouche ne revient pas vers moi sans résultat, elle réalise ce que je souhaite*" Es 55, 10 et 11.

Et cette force là traverse toute la Bible : la parole de Dieu vit concrètement.

Pour la pensée juive du premier testament, il faut agir pour comprendre. Ainsi Dieu enseigne qu'il est vain de chercher à tout comprendre d'abord, nous devons passer à l'action, et alors nous comprendrons : "*fais et tu comprendras*" Proverbes 2, v.5.

Les lépreux imprégnés de cette culture ont sûrement eu plus de facilité d'aller avant même d'être guéris, mais je ne suis pas sûr qu'il en serait de même aujourd'hui pour nous.

C'est vrai que nous voulons souvent comprendre avant d'agir, passer à l'action en toute connaissance de cause. Pourtant cet encouragement biblique peut nous aider : *écoute ton Dieu, suis-le et alors tu comprendras.*

Ce matin, le mouvement des dix nous appelle à donner encore davantage notre confiance à ce Dieu vivant qui veut nous guider, et à moins nous agripper à nos connaissances et notre intelligence, pour suivre plus franchement l'élan du cœur vers notre Sauveur.

Voilà maintenant la 2e partie du récit, où un seul sur les 10 revient pour dire merci, littéralement *il fait demi-tour*. Dans le langage de la foi, on appelle cela la conversion, comme en ski, changer de direction, *se retourner en soi-même* dit encore le grec.

Deux chapitres plus tôt chez Luc, nous sont racontées les paraboles de la brebis et de la pièce perdue et du Père et des deux fils.

Nous sommes ici dans un mouvement inverse, 10 sont guéris, 1 revient vers Dieu, à la place de 10 sont avec Dieu, 1 est perdu et Dieu le cherche.

Nous avons ce matin une autre façon de parler de l'amour de Dieu . en gardant la logique des 3 paraboles précédentes, Jésus irait ici à la recherche des 9 pour leur parler de son amour. Mais ce matin l'accent est ailleurs.

En tous les cas, un revient, alléluia !

10 personnes sont au culte, alléluia !

Réjouissons-nous pour celles et ceux qui répondent à l'appel.

Cet homme guéri crie à pleine voix, se jette aux pieds de Jésus : " *Gloire à Dieu !* ", encore des paroles de psaumes. Cet homme n'oublie pas la reconnaissance.

Demander de l'aide à Dieu est finalement assez naturel, mais quand notre prière semble exaucée, nous manquons souvent le pas supplémentaire de la reconnaissance. Vous connaissez tous cette blague... " *homme en voiture cherche une place et demande de l'aide à Dieu, il en trouve une, et dit " c'est bon Seigneur ne te dérange pas, j'en ai trouvé une !* " C'est en effet notre paradoxe...

L'attitude de gratitude de cet homme de Luc envers son Dieu est un appel pour chacun de nous à terminer nos prières.

Jésus remarque en plus que cet homme est un Samaritain, un étranger. La foi en Christ est universelle : chacun, quelque soit son origine est appelé, l'amour de Dieu est pour tous.

Puis Jésus s'étonne : " *et les 9 autres, où sont -ils ?* "

Ici Jésus nous cherche, mais nous aussi cherchons Dieu...

Nous nous étonnons de son absence dans des périodes difficiles de nos vies, ou de son inaction quand nous l'implorons, alors nous reprenons nous aussi les cris des psaumes : " *mon Dieu, je crie le jour et tu ne réponds pas, la nuit, et je ne trouve pas de repos* " *psaume 22, v.3*

Jésus répond : " *Le Royaume de Dieu ne pas vient comme une chose que l'on voit. On ne dira pas "il est ici" ou "il est là-bas". En effet, le Royaume de Dieu est au milieu de vous.* " Voici le verset de l'évangile de Luc qui suit notre texte de ce matin, lu par les enfants tout à l'heure : Dieu au milieu de nous, imperceptiblement, mais bien présent. Confiance.

" *Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé* " répond Jésus au merci du Samaritain.

Les 10 sont guéris physiquement, mais lui est aussi sauvé, par la foi, par la confiance et la reconnaissance. La foi a besoin de reconnaissance : confiance et reconnaissance. Un commentateur de ce texte écrit qu'ici *Jésus est plus qu'un guérisseur, et l'homme plus qu'un miraculé*<sup>1</sup> : l'homme a vécu une rencontre en vérité avec le Dieu Sauveur.

Jésus, Dieu fait homme, dit Dieu pour les humains. Pour le temps de sa venue, cette manière de dire Dieu pouvait se vivre en face à face. Aujourd'hui, par la puissance de son Esprit dans la Bible, les rencontres, la nature, nous pouvons accueillir Dieu en Jésus-Christ et ainsi dire un peu de Lui, ou plutôt témoigner de l'expérience personnelle que nous avons de Dieu. Car Dieu jamais ne pourra se laisser enfermer dans des mots ou une église.

En début de culte, nous avons échangé avec les enfants sur la façon de dire Dieu.

Nos essais restent balbutiements : " quand je parle de Dieu, ce n'est déjà plus Dieu que je dis " s'amusait notre professeur de théologie pratique. Pourtant ces tentatives sont justes : appui de notre marche, souffle de notre élan, partage de l'amour.

<sup>1</sup>François Bovon, commentaire de l'évangile de Luc, Labor et Fides.

Homme, femme, enfant, nous avons la joie en communauté de nous retrouver pour parler de Dieu et laisser advenir la rencontre que, individuellement uniquement, nous pouvons vivre.

Soyons remplis de reconnaissance pour ce Dieu qui accueille, qui guérit et qui sauve !  
Soyons reconnaissants pour ces frères et sœurs qui partagent notre confiance et notre joie !

Dieu est au milieu de nous.  
C'est vrai !

Alléluia !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.